

Un passé pourtant pas si éloigné, mais quel bon en arrière - Moustoir-Ac

Mardi 11 juin 2013



***La photo :** Pour bon nombre de visiteurs, l'exposition de vieux outils et matériels a rappelé d'anciens souvenirs. Philippe Le Divenah avec sa fille Chloé, devant une partie de l'exposition, ouverte samedi au restaurant scolaire.*

C'est un nouveau retour dans l'histoire de la commune que proposait, samedi, l'association Moustoir-Ac patrimoine. Aux pages du carnet de route : la découverte des commerces et boutiques d'artisans dans les années 1950. Vingt ont été recensés dans le bourg et au village de Kerhéro : des maréchaux-ferrants aux menuisiers en passant par les marchands de vélos, les épiceries et les cafés, la marchande de laine. Dix artisans avaient aussi pignon sur rue : charpentier, bouilleur de cru, marchands de cochons, forgeron... Le lieu de chaque enseigne a été répertorié avec précision.

Au restaurant scolaire du bourg, 130 outils ou matériels d'hier étaient exposés.

Des trésors enfouis dans les greniers

« **Conserver, développer et promouvoir, c'est la mission que s'est donnée Moustoir-Ac patrimoine** », rappelle Michel Guillemet. L'exposition réalisée par Philippe Le Divenah, membre de l'association, révèle, elle aussi « **un passé pas si éloigné. Mais quel bon en arrière** », estime Marie-Claire Verbecq, qui réside non loin de Kerhéro. Philippe Le Divenah a rencontré une vingtaine de familles pour retrouver les 130 outils et matériels ou encore le vélo des années 1950 de Job Morvan, l'ancien champion cycliste, aux côtés d'autres vélos et de Solex. Tous sont identifiés avec précision. « **Certains étaient enfouis depuis des années au fond de granges, de garages, de greniers** », confie Philippe. Pêle-mêle : un phare de char à banc, un arracheur de pied de choux, une balance Roberval, une bassine en fer-blanc, un carrosse de lavandière, un fléau, une lampe à pétrole « **retrouvée sur un talus dans les années 1960 à Kervèze** ». Et puis cette machine à laver du début des années 1900 « **qui était abandonnée, on ne sait pas trop pourquoi, dans une salle de dégrisement de l'ancienne gendarmerie de Locminé** ».